

Journal L'Odyssée sans filtre

On n'est jamais trop petit pour participer à l'innovation ! Anonyme

QUI SOMMES NOUS ?

Nous sommes l'IME L'Odyssée de l'association Groupe SOS. Ce journal est le fruit d'un projet éducatif mené par cinq jeunes étant atteints de troubles du spectre de l'autisme et trois éducatrices.

C'est un outil concret au service de leur projet individualisé. En réalisant des reportages et interviews, nos jeunes journalistes en herbe développent des compétences sociales essentielles : échanger, interagir et découvrir le monde extérieur. Notre objectif est de créer un lien entre l'IME et l'extérieur, tout en valorisant les capacités et le travail de nos jeunes.

Nous vous souhaitons une bonne lecture !

Le comité de rédaction

La photo est en cours de réalisation 😊



IME L'ODYSSEE

GROUPE SOS

LE MONDE

DECOUVRIR L'IME L'ODYSSEE

ÉVÈNEMENTS MARQUANTS



A la rentrée, nous avons eu un **changement de prestataire** concernant le service du repas du midi. Il s'agit de API Restauration.

Durant les mois qui ont suivi nous avons fêté plusieurs anniversaires, dont ceux de deux jeunes qui ont atteint leur majorité !

Lorraine, Mateï, Guy, Ange-Désiré et Lorenzo.

Les professionnels ont aussi fêté leur anniversaire en groupe !



A l'approche des fêtes nous avons **confectionné des œuvres**, lors des **ateliers couture et loisirs créatifs**, que nous avons ensuite mis en vente à l'occasion du **marché de Noël** organisé au sein de l'IME (cf. page 2).

L'arrivée du sapin et la décoration !!!

Quel beau sourire !



Journal L'Odyssée sans filtre

On n'est jamais trop petit pour participer à l'innovation ! Anonyme



Retour sur le marché de Noël 2025 : créativité et convivialité au rendez-vous !

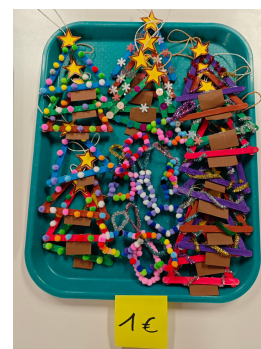
Entre septembre et décembre 2025, les jeunes de l'atelier "couture et loisirs créatifs" se sont investis dans la réalisation de nombreuses créations pour le marché de Noël. L'enthousiasme des familles ne s'est pas fait attendre, et deux dispositifs avaient été proposés pour découvrir et acquérir ces œuvres :

Le premier, un marché de Noël organisé le vendredi 12 décembre, a permis aux parents de venir admirer les créations et de repartir avec leurs coups de cœur. Cet événement a offert un moment chaleureux et convivial, véritable temps fort de partage entre les jeunes et les familles.

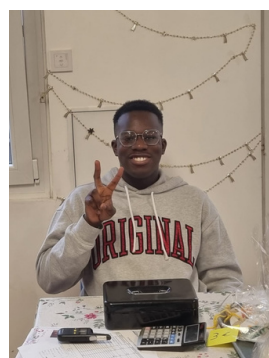
Pour ceux qui n'ont pas pu se déplacer, une seconde option a été mise en place : un catalogue présentant toutes les créations a été envoyé aux familles. Ces dernières ont pu y sélectionner les objets qui les intéressaient et les récupérer le samedi lors du bilan de trimestre de leur enfant.

Cet événement a une fois de plus montré le talent et l'investissement des jeunes, tout en renforçant le lien avec les familles, preuve que la créativité peut être un véritable moteur de convivialité et de partage.

L'objectif de cet événement est de permettre de récolter des fonds afin de financer le projet transfert tant attendu par les jeunes.

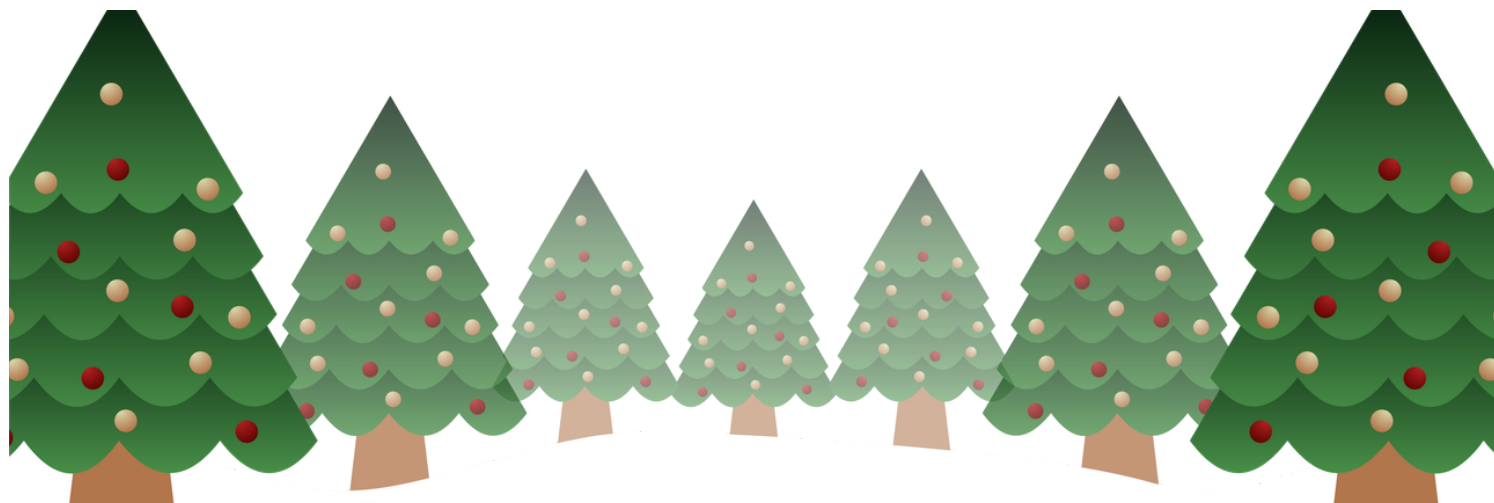


PHOTOS PRISES PAR LORRAINE



Journal L'Odyssée sans filtre

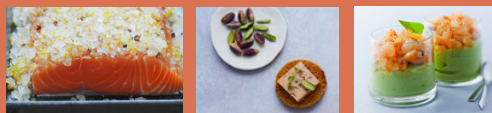
On n'est jamais trop petit pour participer à l'innovation ! Anonyme



ESAT-Atelier des Guyards

Menu de Noël

ENTREES:



PLATS



DESSERTS



Une fête réussie !!!



Quel beau sourire !



Une belle rencontre avec le
Père Noël !



Ho ho ho!

Journal L'Odyssée sans filtre

On n'est jamais trop petit pour participer à l'innovation ! Anonyme

SAMEDIA THEME

GROUPE DE PAROLE DES FAMILLES : CAP VERS LA MAJORITÉ

A L'Odyssée, le samedi 16 novembre 2024, nous avons organisé un GROUPE DE PAROLE pour les familles sur le thème :

« Mon adolescent avec trouble du spectre autistique devient un adulte. »

Ce groupe a été animé par Sara Guibert, psychologue et co-animé par Corinne Collot-Rochelois, psychomotricienne. A cette occasion, nous avons invités trois parents d'anciens jeunes accueillis à l'IME par le passé afin de témoigner et de partager leur expérience avec les familles des jeunes actuellement pris en charge.

Nous avons abordé plusieurs thèmes, dont :

- La question de la majorité, les 18 ans, une question de droit, mais pas que... une question d'acceptation ;
- La notion de vulnérabilité inhérente au handicap et la notion de risque ;
- Les mesures de protection juridique ;
- Mais vivre, n'est-ce pas prendre des risques ?

La balance « bénéfice-risque », prendre des risques mesurés, sans exposer les adultes vulnérables à des situations ingérables pour eux.

- Le gain d'une certaine autonomie possible pour tous, quel que soit leur degré de difficulté ;
- L'orientation en établissements pour adultes, l'externat, l'internat, les visites de ces établissements ;
- Viser à rendre les jeunes adultes acteurs, autant que possible ;
- Leur reconnaître la capacité de faire des choix, parfois modestes, parfois plus importants.

Le travail d'accompagnement des adolescents et des jeunes majeurs à l'IME

- L'accompagnement à plus d'autonomie au quotidien,
- Le travail autour de la vie intime, affective et sexuelle,
- Le groupe Jeunes majeurs...

Sara Guibert. Psychologue clinicienne.

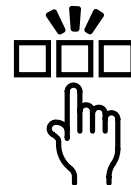


Journal L'Odyssée sans filtre

On n'est jamais trop petit pour participer à l'innovation ! Anonyme



Testez vos connaissances QCM 2 : QU'EST-CE QU'UN IME ?



1. Un IME (Institut médico-éducatif) est :

- A. Un institut pour apprendre plusieurs langues
- B. Un établissement accueillant des enfants et adolescents avec un handicap
- C. Une école spécialisée pour les élèves très doués

2. Qui peut être accueilli dans un IME ?

- A. Des enfants qui ont besoin d'un soutien éducatif et thérapeutique
- B. Uniquement des enfants sourds
- C. Tous les enfants sans distinction

3. Quels professionnels travaillent dans un IME ?

- A. Des astronautes et des pilotes
- B. Des éducateurs spécialisés, psychologues, enseignants, soignants
- C. Uniquement des professeurs des écoles

4. Quelle est la mission principale d'un IME ?

- A. Préparer les enfants à devenir sportifs professionnels
- B. Proposer uniquement des soins médicaux
- C. Soutenir le développement, l'autonomie et l'apprentissage

5. Qui décide de l'orientation d'un enfant vers un IME ?

- A. L'éducation nationale
- B. Les voisins du quartier
- C. La MDPH (Maison Départementale des Personnes Handicapées)

6. Une journée en IME peut inclure :

- A. Des ateliers éducatifs, scolaires, artistiques ou sportifs
- B. Uniquement des séances de mathématiques
- C. Rien, les enfants restent dans leur chambre

7. Les familles :

- A. Ne sont jamais impliquées
- B. Sont partenaires et participent à l'accompagnement
- C. Doivent laisser l'IME s'occuper de tout

8. L'objectif final d'un accompagnement en IME est :

- A. Favoriser l'épanouissement et l'autonomie du jeune selon ses capacités
- B. Que l'enfant obtienne son permis de conduire
- C. Forcer l'enfant à intégrer une école classique

9. Les activités proposées en IME sont :

- A. Toujours identiques pour tous
- B. Adaptées aux besoins et aux centres d'intérêts de chaque jeune
- C. Choies au hasard

10. Les IME travaillent également avec :

- A. Des partenaires scolaires, médicaux, sociaux et culturels
- B. Uniquement la police
- C. Aucun partenaire extérieur



Quelle belle complicité !!!

A : 10
A : 8
A : 9
C : 4
A : 2

B : 9
B : 7
C : 5
B : 3
B : 1

Réponses :

Journal L'Odyssée sans filtre

On n'est jamais trop petit pour participer à l'innovation ! Anonyme

PAROLE DONNÉE AUX FAMILLES : LA CONFIANCE RENOUVELÉ ENTRE FAMILLES ET IME

Dans cet interview animé par le journaliste en herbe Nakoun, Monsieur ANDJU Auguste Bile, le père de Ange-Désiré, témoigne de sa satisfaction quant à l'accompagnement offert par l'IME depuis maintenant quatre ans. Pour lui, le travail réalisé auprès de son fils est non seulement sérieux, mais aussi profondément bénéfique.

Il souligne particulièrement l'importance des réunions organisées par l'institution : de véritables espaces d'échange où les parents peuvent partager leurs expériences et s'informer sur le suivi de leurs enfants.

La relation avec le référent, en l'occurrence Yasmine, apparaît également comme un point fort. Le père évoque une communication fluide et accessible, ce qui est essentiel pour garantir une continuité éducative et rassurer les familles.



PHOTO PRISE PAR IBRAHIM



PHOTO PRISE PAR IBRAHIM

Au-delà du cadre de l'IME, l'accès à l'information concernant les droits aux loisirs et aux séjours extérieurs constitue un autre enjeu majeur. Grâce au travail de l'assistante sociale et de l'équipe, **Ange-Désiré a pu partir pour la première fois en colonie de vacances. Cela a été une expérience marquante car il était le seul enfant autiste du groupe.**

Ce séjour, vécu avec succès, illustre la capacité d'ouverture et d'autonomie que peuvent atteindre les jeunes autistes lorsque les familles et les professionnels leur en donnent la possibilité.

Enfin, l'échange se conclut sur une note d'espoir inspirée par l'expérience d'Ange-Désiré. En effet **Nakoun exprime à son tour le désir de partir en vacances.** Un moment touchant qui révèle l'impact positif du témoignage et le rôle essentiel de l'IME comme passerelle vers de nouvelles perspectives.

Journal L'Odyssée sans filtre

On n'est jamais trop petit pour participer à l'innovation ! Anonyme

PAROLES AUX PROFESSIONNELS



PHOTO PRISE PAR IBRAHIM

Madame FERRIERE Tiffany : Paroles d'une éducatrice spécialisée qui est au cœur du métier

Dans un échange sincère, Tiffany nous informe qu'elle travaille depuis décembre 2020 au sein de l'IME. Elle revient sur un métier qu'elle exerce « **avec beaucoup de plaisir** ».

Depuis cinq ans, elle accompagne des adolescents et adultes autistes au quotidien. Son rôle ?

Leur permettre « **d'apprendre de nouvelles choses afin de gagner en autonomie et d'envisager l'avenir plus tranquillement** ».

Si elle reconnaît que le métier comporte ses défis, Tiffany insiste sur la nécessité d'une formation solide : trois ans d'études pour obtenir le diplôme d'éducateur spécialisé après le bac.

Mais l'engagement de Tiffany ne s'arrête pas là. En parallèle, elle est également formatrice PCM, une fonction exigeante qu'elle coordonne chaque mois avec ses collègues. Le PCM, explique-t-elle, signifie Professional Crisis Management : une formation dédiée à la gestion de crise, mêlant théorie et pratique, pour apprendre à « **désescalader les troubles du comportement** ». Elle rappelle que « **l'objectif central reste la sécurité et le respect de la dignité de la personne** ».

Avec simplicité et professionnalisme, Tiffany dévoile ainsi un métier où l'humain est au centre, et où chaque journée apporte son lot de défis, mais aussi de satisfaction.



Monsieur LAGUARDE Raphaël : éducateur sportif à l'IME l'Odyssée « *J'aime transmettre le goût du sport aux jeunes* »

Arrivé à l'IME l'Odyssée il y a un an et trois mois, Raphaël exerce le métier d'éducateur sportif avec passion et engagement. Fan de sport « **et de tous les sports** », il a fait de sa vocation un véritable moteur professionnel.

Au quotidien, son rôle consiste à accompagner les jeunes dans la pratique sportive, tout en veillant à leur bien-être. « **Je fais du sport avec des jeunes qui sont à l'IME l'Odyssée. J'essaie de leur apprendre à nager. Je leur apprend à lancer, à sauter, à courir le plus longtemps possible. Et surtout, j'essaie de leur apprendre à rester en bonne santé** », explique-t-il. Au-delà des performances, l'objectif est avant tout éducatif et préventif.

Raphaël ne cache pas son enthousiasme auprès du jeune journaliste en herbe Ibrahim. Pour l'éducateur sportif, le plaisir de partager sa passion est au cœur de sa mission. Cependant, il reconnaît que son métier demande une grande capacité d'adaptation : « **Ce n'est pas tous les jours faciles parce qu'on travaille avec des personnes très différentes et ça demande une adaptation continue** ». Chaque journée est unique, rythmée par les besoins spécifiques des jeunes qu'il accompagne.

Pour ceux qui souhaiteraient suivre la même voie, Raphaël conseille plusieurs parcours possibles : « **Tu peux utiliser différentes voies. Tu peux utiliser la voie universitaire. Dans ce cas-là, tu vas à l'université en STAPS ou sinon tu peux passer des brevets d'État.** »

Un métier exigeant mais passionnant, où le sport devient un véritable outil d'éducation et d'inclusion.

Journal L'Odysée sans filtre

On n'est jamais trop petit pour participer à l'innovation ! Anonyme



Madame COLLOT-ROCHELOIS Corinne, psychomotricienne

**Le corps, la relation et l'intervention au cœur du mouvement :
quand le soin commence par la relation**

Le jeune Nakoun est allé à la rencontre de Corinne pour une interview riche en échange. Psychomotricienne depuis 1987, engagée auprès du public jeune depuis plus de trente ans, Corinne incarne une vocation ancrée dans le corps et la relation humaine. À l'IME de Maisons-Alfort où elle exerce depuis l'ouverture en 2001, Corinne a connu la transformation des locaux qui était au paravent un pavillon familial : « **Ici, c'était le garage où on garait la voiture. Maintenant on y travaille la psychomotricité. Vous vous rendez compte ?** »

Son travail ? « **Un subtil équilibre entre psy et moteur** », entre bilan clinique et créativité quotidienne. Corinne observe, évalue, puis accompagne chaque jeune selon ses besoins : tonus, équilibre, latéralité, motricité fine, lacets, écriture... Jusqu'à la relaxation, qui selon elle aide à « **se sentir bien dans sa tête et dans son corps, afin d'avancer vers d'autres choses** ».

Mais si les compétences s'apprennent, l'essence du métier se vit dans l'adaptation permanente. À chaque séance, l'imprévu prime : « **Je dois toujours être au taquet, inventer, réinventer ma séance** ».

Parfois, l'objectif n'est même pas thérapeutique, seulement humain : « **On a juste joué au ballon parce que c'était difficile d'entrer en relation** »

Corinne aime profondément son travail. Elle en fait un marqueur de fidélité et d'évidence : « **Oui, j'aime mon travail que j'exerce depuis 30 ans, sinon j'aurais changé de poste. Même si la réalité du terrain fatigue parfois : crises, tensions, corps qui vieillit [...] des fois, quand je rentre à la maison, j'en ai un peu marre [...] mais le lendemain, ça repart. Je suis contente de revenir** ».

Pour devenir psychomotricien, il faut le bac ensuite une année préparatoire puis trois ans d'études. Les études académiques sont ponctuées de stages dans la petite enfance, le handicap, la psychiatrie ou la gériatrie, jusqu'à l'obtention d'un diplôme d'État. Elle rappelle aussi à la nouvelle génération que les parcours peuvent s'adapter si l'école est difficile, il existe des alternatives comme les cours à distance avec des organismes spécialisés.

L'horizon professionnel est large : crèches, écoles, hôpitaux, structures spécialisées comme les instituts médico-éducatifs (IME), les maisons d'accueil spécialisé (MAS), ou encore les établissements de service et d'aide par le travail (ESAT) où l'accompagnement sensoriel est essentiel : coussins, repose-pieds, casques, casques anti-bruit selon l'environnement, etc.

« **la psychomotricité ne rééduque pas seulement des corps, elle aménage un monde autour d'eux, elle considère l'individu, son milieu, et sa famille** »

Corinne résume le cœur de son métier en une ambition puissante, universelle : aider chacun à grandir dans son corps, à s'apaiser dans sa tête, et avant tout à compter dans la relation humaine.



PHOTO PRISE PAR RAISSA

Journal L'Odysée sans filtre

On n'est jamais trop petit pour participer à l'innovation ! Anonyme



PHOTO PRISE PAR LORRAINE

Madame LEMMENS Patricia
11 ans d'engagement à l'IME :
quand le social devient une vocation

Assistante de service social depuis 11 ans, elle incarne une profession souvent méconnue mais essentielle : garantir les droits sociaux des jeunes et soutenir leurs familles dans un véritable parcours administratif.

Son quotidien ? Recevoir les parents, faire le lien avec les grands organismes (CAF, MDPH, Sécurité sociale) mais aussi penser l'avenir des jeunes vers le monde adulte, une transition déterminante qui exige anticipation et accompagnement humain.

Lorsque le journaliste en herbe Lorenzo lui demande si elle aime son métier, la réponse fuse, sincère et sans détour :

« **J'apprends plein de choses... c'est un travail très enrichissant** »,
« **Je relève les défis avec enthousiasme à chaque fois** »

Ce qui la nourrit, ce ne sont pas uniquement les dossiers, mais surtout l'humain : le contact avec les parents, les jeunes, les collègues, les partenaires, les visites au domicile, le travail en équipe. Tout fait sens dans une logique d'accompagnement global.

Pour ceux qui rêvent de suivre la même voie, le chemin est clair : trois ans d'études après le bac pour obtenir le Diplôme d'État d'assistant de service social, puis une formation continue sur le terrain pour toujours mieux répondre aux besoins des familles et des jeunes.



"Le temps de souffler" : offrir un répit à ceux qui donnent tout

Dans la suite de l'entretien mené cette fois-ci par Ibrahim, un autre aspect du travail de Patricia apparaît : son projet destiné aux aidants familiaux, principalement les parents. Ce projet, justement nommé "Le temps de souffler", vise à offrir un soutien et un moment de répit aux familles qui portent un accompagnement lourd au quotidien. Il s'agit d'ateliers de 6 personnes maximum. **"Nous leur proposons des activités de cuisine, jeux, expression, relaxation, sophrologie. Il y a aussi des sorties culturelles, comme la visite du Château de Vincennes à Créteil"**.

L'ambition est simple mais puissante : permettre aux parents de souffler, parce qu'eux aussi en ont besoin. Et les retours parlent d'eux-mêmes. La maman d'Ibrahim, membre du groupe de travail, y participe régulièrement, et selon Patricia : « **Elle est très contente de ces ateliers. Ça lui fait beaucoup de bien aussi** ».

Patricia nous rappelle que le social n'est pas qu'un métier : **"C'est un lien, une énergie, un combat du quotidien relevé avec enthousiasme, pour que chaque jeune et chaque parent trouve sa place, ses droits, et parfois... un moment pour respirer"**.

Journal L'Odyssée sans filtre

On n'est jamais trop petit pour participer à l'innovation ! Anonyme



A l'IME on fait comme ça

INGREDIENTS

COOKIES



1. Préchauffer le four à 180°C (thermostat 6). Faire ramollir le beurre puis le mélanger au sucre et à l'œuf dans un récipient.



2. Verser le sucre vanillé, la levure et mélanger.



sucré				
100 gr	100 gr	1/2	1	150 gr

beurre	œuf	plaque à biscuit
100 gr	1	1

1	1	1	1	



3. Petit à petit, verser la farine tout en remuant. Incorporer les pépites de chocolat.



4. Sur une plaque de papier sulfurisé, former de petites boules avec la pâte à cookies.



5. Enfourner pendant 10 min. Dès que les bords des cookies brunissent, les retirer du four.



Journal L'Odyssée sans filtre

On n'est jamais trop petit pour participer à l'innovation ! Anonyme



Nous vous proposons de faire un petit voyage dans un pays où
notre jeune journaliste Lorenzo à ses origines !
Attachez votre ceinture nous décollons en direction de...

BIENVENUE EN ARMENIE !



L'Arménie est un petit pays tout spécial, situé dans une région du monde appelée le **Caucase**. C'est un pays très ancien, avec une histoire qui remonte à des milliers d'années !

Où se trouve l'Arménie ?

L'Arménie est comme un petit trésor caché entre deux grands pays : la Turquie à l'ouest, et la Géorgie au nord. C'est un peu comme une pièce secrète dans un grand château !

Le pays des montagnes

L'Arménie est pleine de montagnes impressionnantes ! La plus haute montagne s'appelle le Mont Ararat, c'est là que, selon une vieille histoire, Noé aurait fait atterrir son bateau après le déluge. C'est un endroit magique pour les amoureux de la nature et de belles vues !

Une histoire très ancienne

L'Arménie est l'un des pays les plus anciens du monde. Ils ont inventé un alphabet unique, tout spécial, pour écrire leur langue. Il y a aussi des églises très anciennes et des châteaux mystérieux où on peut imaginer des chevaliers et des princesses !

La culture arménienne

Les Arméniens adorent la musique et la danse ! Ils ont des instruments traditionnels et des danses avec des mouvements très énergiques. Ils aiment aussi beaucoup les fêtes et les repas.



Les couleurs du drapeau

Le drapeau de l'Arménie a trois couleurs : le rouge, le bleu et l'orange. Chacune de ces couleurs a un sens spécial :

Rouge : pour la liberté et la survie.
Bleu : pour l'harmonie et le ciel.
Orange : pour la terre et les récoltes.



Un peuple courageux et fier

Les Arméniens sont connus pour être très fiers de leur culture et de leur histoire. Même si leur pays est petit, ils sont remplis de courage et de créativité !



Journal L'Odyssée sans filtre

On n'est jamais trop petit pour participer à l'innovation ! Anonyme

BIENVENUE EN ARMENIE !

INGREDIENTS

- 45 feuilles de vigne
- 1 kg d'oignons
- 200 g de riz rond
- 1 bouquet de persil
- 1,5 litre d'eau
- 50 ml d'huile d'olive ou d'arachide
- 2 cuillères à soupe de sumac
- Sel, poivre

Recette arménienne



DOLMAS AUX FEUILLES DE VIGNES

Étape 1 : Procurez-vous des feuilles de vigne jeunes et tendres. Disposez-les à plat et coupez les petits bouts de tige. Faites bouillir 1,5 litre d'eau et blanchissez chaque feuille pendant 3 minutes. Le temps qu'elles changent de couleur. Réservez.

Étape 2 : Préparez la farce. Épluchez les oignons et hachez-les finement avec le persil. Faites revenir le tout dans une poêle avec 50 ml d'huile à feu moyen. Rincez et égouttez le riz. Rajoutez-le à la préparation. Remuez le mélange pendant 5 minutes pour qu'il n'accroche pas. Important : l'ensemble riz/oignon doit être gras, mais le riz ne doit pas être cuit. Juste translucide.

Étape 3 : Farcissez les feuilles de vigne : il s'agit de l'étape la plus technique. Si elle est ratée, tous vos dolmas vont s'ouvrir pendant la cuisson. Installez-vous confortablement : les feuilles de vigne à plat, les tiges vers le bas et les nervures face à vous. Équipez-vous d'une cuillère à café, du riz et d'une marmite. Prélevez à l'aide de la cuillère une dose de farce et disposez-la au bas de la feuille de vigne. Relevez le bas, pliez les côtés et roulez la feuille sans trop la serrer. Tapissez le fond de votre marmite avec quelques feuilles (les plus grosses) et disposez votre premier dolma à l'intérieur sur le côté. Répétez l'opération jusqu'à épuisement de la farce et des feuilles de vigne en prenant soin de bien disposer les dolmas en spirale et de les bloquer entre eux pour qu'ils n'éclatent pas.

Étape 4 : Lorsque la marmite est pleine (deux à trois étages), posez sur les dolmas une assiette au diamètre inférieur qui fera office de poids. Couvrez d'eau à hauteur et reposez le couvercle. Laissez mijoter pendant 30 minutes. Goutez le premier dolma sous l'assiette, s'il est cuit, toute la marmite est cuite ! Dressez dans un plat avec plusieurs quartiers de citron. À déguster chaud ou froid.

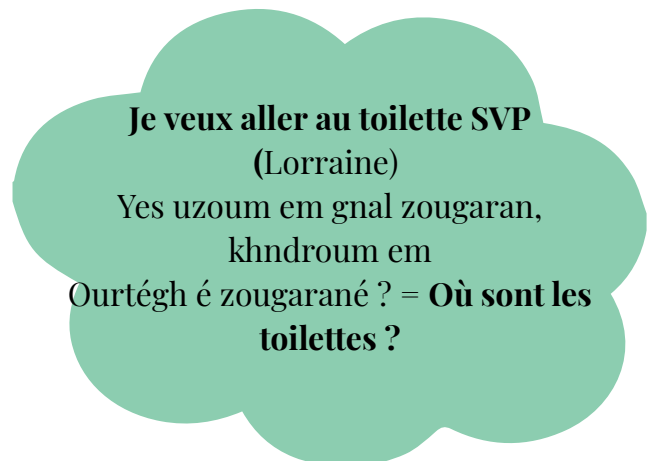
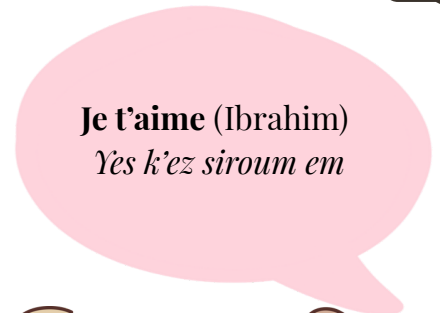
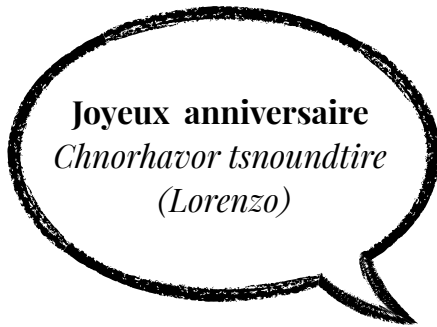


Journal L'Odyssée sans filtre

On n'est jamais trop petit pour participer à l'innovation ! Anonyme

BIENVENUE EN ARMENIE !

COMMENT DIT-ON EN LANGUE ARMENIENNE



J'espère que le voyage vous a plu !
A bientôt pour une nouvelle contrée !



Journal L'Odyssée sans filtre

On n'est jamais trop petit pour participer à l'innovation ! Anonyme

DECOUVRIR LE GROUPE SOS

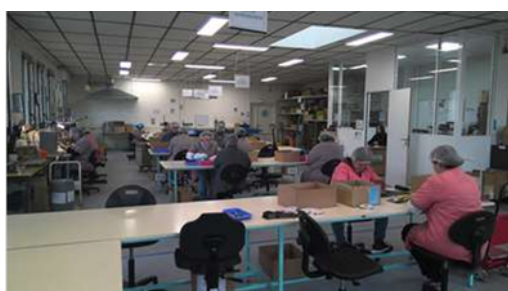
ESAT DE NEMOURS

L'ESAT – Etablissement et Services d'Aide par le Travail – « **Les Ateliers Caravelle** » est situé à Nemours, en Seine et Marne. Cet établissement, créé en 1973, accueille aujourd'hui 119 travailleurs en situation de handicap, reconnus travailleurs handicapés par la MDPH. Le travailleur est admis dans la structure après y avoir réalisé un stage de découverte et exprimé sa volonté d'y travailler.

Cf. Site de GROUPE SOS ESAT Les Ateliers Caravelle



PHOTO DE GAUCHE A DROITE, CELINE ET AMELIA



Paroles d'Amélia, travailleuse au sein de l'atelier parfumerie

Entre précision technique et épanouissement personnel, Amélia raconte son métier auprès de Nakoun. Un témoignage qui prouve que le travail est, avant tout, un vecteur d'autonomie.

Une expertise au service des senteurs

Amélia n'est pas simplement présente à l'atelier, elle y occupe un poste clé. Son quotidien est rythmé par des gestes précis et une organisation rigoureuse.

« *Je travaille à l'atelier parfum, je m'occupe de mettre les tiges dans les flacons, de mettre les étiquettes et de faire la mise en boîte* », explique-t-elle avec clarté.

Ce travail demande une grande concentration pour répondre aux attentes des clients, une responsabilité qu'Amélia assume avec une fierté non dissimulée.

Un parcours de maturité

Présente à l'ESAT depuis trois ans, Amélia a su trouver son équilibre. Lorsque Nakoun l'interroge sur son ressenti, elle affirme sans hésiter qu'elle « *adore* » ce qu'elle fait. Bien qu'elle admette que les tâches peuvent être parfois difficiles, Amélia précise qu'elle arrive toujours à s'en sortir avec de la persévérance.

Elle se sent « *très bien* » dans son environnement de travail actuel.

Les conseils d'une professionnelle

Nakoun, curieux de savoir comment suivre ses traces, a interrogé Amélia sur la marche à suivre. Pour elle, la clé ne réside pas seulement dans les diplômes, mais dans l'engagement personnel.

« *Il faut travailler, être courageux et avoir l'envie de le faire* », conseille-t-elle aux jeunes de l'IME.

Une transition vers l'âge adulte

L'échange met en lumière une réalité concrète : Amélia n'est plus une enfant et son statut à l'ESAT le reflète. À 25 ans, elle gère ses horaires et ses responsabilités de manière autonome. Elle perçoit d'ailleurs un salaire pour son travail, ce qui renforce son sentiment d'indépendance par rapport au système de l'IME qu'elle a connu par le passé.

Le saviez-vous ?

Le passage en ESAT permet aux travailleurs comme Amélia de bénéficier d'un contrat de soutien et d'aide par le travail, offrant une protection sociale et une rémunération tout en bénéficiant d'un accompagnement médico-social adapté.

Journal L'Odyssée sans filtre

On n'est jamais trop petit pour participer à l'innovation ! Anonyme

DECOUVRIR LE GROUPE SOS

Céline, professionnelle d'insertion La transmission par le parfum



Dans le cadre d'une rencontre entre les jeunes de l'IME et les professionnels de l'insertion, Céline, monitrice d'atelier, a partagé sa passion pour son métier. Entre bienveillance et exigences professionnelles, elle lève le voile sur un quotidien dédié à l'autonomie par le travail.

Une mission de transmission et de confiance

Céline travaille depuis trois ans au sein de l'atelier parfum de l'ESAT de Nemours. Sa mission dépasse la simple supervision technique ; elle se définit avant tout comme un guide pour les travailleurs en situation de handicap.

« *J'accompagne les travailleurs [...] à pouvoir se former pour réussir à accomplir toutes les tâches qui sont réalisées dans l'atelier* », explique-t-elle avec enthousiasme.

Pour elle, le cœur du métier réside dans l'humain : aider chacun à prendre confiance en soi et à développer des compétences solides. L'objectif est clair : permettre aux travailleurs d'être épanouis, que ce soit au sein de l'ESAT ou, pour certains, vers un avenir en milieu ordinaire via des stages ou des formations extérieures.

La passion du terrain

Interrogée par Nakoun sur la difficulté de sa tâche, Céline ne cache pas les défis du quotidien, tout en réaffirmant son attachement à sa profession.

Le plaisir d'accompagner : « *C'est pas tous les jours facile, mais c'est très agréable. Ce que j'aime, c'est le côté accompagnement* ».

La double casquette : Elle doit jongler entre l'aspect social et les impératifs économiques. En plus du suivi des travailleurs, elle gère la relation commerciale avec les clients pour qui l'atelier produit.

Comment devenir moniteur d'atelier ?

Pour les jeunes qui, comme Nakoun, s'intéressent à cette voie, Céline précise que le parcours est accessible par plusieurs chemins. En effet, nous pouvons passer par la formation initiale via des écoles spécialisées ou, passer par une VAE (Validation des Acquis de l'Expérience), un processus permettant d'obtenir un diplôme (souvent de niveau Bac+2) en faisant reconnaître ses années de pratique. Enfin le terrain est aussi important dans l'évolution de carrière, Céline possède elle-même une formation d'AMP (Aide Médico-Psychologique) et continue de se perfectionner.

IME / ESAT, un changement de rythme

L'échange s'est conclu par une observation importante de l'équipe encadrante. Le passage de l'IME à l'ESAT marque une véritable entrée dans le monde adulte. Alors que l'IME accueille des adolescents (dès 13-14 ans) avec un rythme scolaire et de nombreux temps de pause, l'ESAT impose un rythme professionnel soutenu. Comme le souligne l'intervenante, là-bas, les travailleurs « *enchaînent* » des journées complètes de production. Pour certains des jeunes de l'IME Odyssée, déjà familiers avec le milieu de la blanchisserie, l'atelier parfum de Céline représente une nouvelle perspective inspirante pour leur future carrière.

Journal L'Odyssée sans filtre

On n'est jamais trop petit pour participer à l'innovation ! Anonyme

DECOUVRIR LE MONDE



GENDARMERIE

La **Gendarmerie nationale** est une force armée française placée sous la tutelle du ministère de l'Intérieur et des Outre-mer, et du ministère des Armées pour sa participation aux opérations militaires. Elle est chargée de la sécurité des zones rurales et périurbaines.

Héritière de la Maréchaussée, la Gendarmerie nationale est l'une des plus anciennes institutions françaises. Rattachée au ministère de l'Intérieur depuis 2009, elle conserve toutefois son statut et sa culture militaires, toujours au service de la population.

Cf. Site de la Gendarmerie nationale



FORT DE CHARENTON



PHOTO PRISE PAR RAISSA

Rencontre avec l'uniforme

Interview avec Christophe, Commandant de Gendarmerie

C'est un échange marqué par la curiosité et la pédagogie qui s'est tenu entre Ibrahim et Christophe. Au cours de cet entretien, Christophe, officier de gendarmerie, a détaillé avec transparence son quotidien, ses missions et la réalité du terrain, fort d'une carrière de plus de deux décennies.

Christophe n'est pas un novice. Arrivé à Maisons-Alfort en septembre dernier, il possède une longue expérience au sein de l'institution « *Ça fait 26 ans que je suis gendarme* ».

Protéger et commander

Interrogé sur la nature de son travail, l'officier a rappelé les fondamentaux du métier avant d'expliquer son rôle spécifique de commandement. Si sa mission première reste la sûreté des citoyens, son grade l'amène aujourd'hui à diriger les équipes, après avoir lui-même longtemps opéré sur le terrain, notamment en zone rurale où il dirigeait une centaine de gendarmes.

« *Le travail du gendarme, principalement, c'est protéger la population, assurer sa sécurité* »

Un métier de passion face au danger

L'un des moments forts de l'entretien réside dans la lucidité de Christophe concernant les risques du métier. S'il affirme sans détour aimer son travail et ne pas vouloir en changer, il ne cache pas à Ibrahim la pénibilité liée aux horaires (nuits, week-ends) et l'imprévisibilité des interventions.

« *C'est un métier qui est difficile [...] mais il est surtout dangereux [...] le danger est présent tous les jours* »

La voie d'accès : le concours

Pour conclure, Christophe a expliqué la marche à suivre pour ceux qui souhaiteraient suivre ses traces. Il a décrit un processus de sélection rigoureux, mêlant intellect et aptitudes sportives, indispensable avant d'intégrer l'école de gendarmerie.

« *Il faut passer un concours. [...] Il y a des tests écrits, des entretiens [...] et aussi des tests physiques* »

Journal L'Odyssée sans filtre

On n'est jamais trop petit pour participer à l'innovation ! Anonyme

DECOUVRIR LE MONDE

Rencontre avec Ophélie Au service de la Gendarmerie

Dans cet échange instructif mené par le jeune Nakoun, nous découvrons le parcours d'Ophélie, adjudante de gendarmerie. Forte de 18 années d'expérience, elle partage avec pédagogie la réalité de son métier, ses évolutions et la vocation nécessaire pour l'exercer.

Un parcours marqué par la mobilité

La carrière d'Ophélie illustre parfaitement la mobilité géographique propre aux militaires. Avant d'arriver à Maisons-Alfort en septembre 2024, elle a exercé dans le sud de la France ainsi qu'en Guadeloupe. Depuis août 2025, elle a rejoint un nouveau service où elle effectue désormais un travail de bureau axé sur la synthèse, une évolution par rapport à ses années "opérationnelles".

La réalité du terrain

Ophélie prend le temps d'expliquer concrètement la différence entre ses fonctions actuelles et le travail "sur le terrain", qu'elle définit avec des mots simples et parlants pour son interlocuteur.

Un métier difficile mais humain

Interrogée sur la difficulté de sa profession, l'adjudante ne cache pas la réalité émotionnelle du métier. Être gendarme, c'est souvent rencontrer des gens dans des moments de détresse. Cependant, c'est cette mission d'assistance qui donne tout son sens à son engagement :

« Parfois on voit des personnes qui sont tristes [...] Du coup, on est là on essaie d'aider les personnes et aussi de les protéger »

Comment devenir gendarme ?

Pour conclure, Ophélie détaille le chemin à suivre pour ceux qui souhaiteraient embrasser la même carrière. Elle décrit un processus rigoureux : un concours (écrit et oral) suivi d'une année de formation intense en école de gendarmerie.

« À l'école, on va t'apprendre à te défendre, à tirer avec une arme, à protéger les personnes, à répondre aux questions des personnes »

Ce n'est qu'après cette étape cruciale que l'élève est muté et commence son "vrai travail".



PHOTO PRISE PAR RAISSA

Journal L'Odyssée sans filtre

On n'est jamais trop petit pour participer à l'innovation ! Anonyme

DECOUVRIR LE MONDE

Au cœur des Hôpitaux Universitaires Henri-Mondor

Les Hôpitaux Universitaires Henri-Mondor regroupent cinq établissements : Henri-Mondor, Albert-Chenevier et Emile-Roux dans le département du Val-de-Marne, Dupuytren et Georges-Clemenceau dans celui de l'Essonne.

Leur projet médical multidisciplinaire, universitaire, ancré sur le territoire et innovant s'inscrit dans la dynamique de la nouvelle AP-HP. Leur socle inclut une chirurgie universitaire de recours (7 disciplines de chirurgie représentées) adossée à une anesthésie universitaire, une biologie innovante, un plateau complet d'imagerie-interventionnel-explorations-pharmacie. Ce socle performant innervé nos 3 DHU, notre fédération de maladies rares (19 centres dont 6 coordonnateurs), nos domaines de recours, d'expertise, d'innovation, en médecine aigue, inflammation, infectieux, immunologie, cardio-vasculaire, cancer, psychiatrie, gériatrie. Ils mettent en place des prises en charge innovantes au bénéfice d'un territoire en croissance autour du Grand Paris et ancrent solidement l'AP-HP dans ce territoire.

Cf. Site de L'AP-HP

Rencontre avec le Professeur WULEMAN Claudine, Chirurgien Dentaire

Dans le cadre de sa découverte des métiers, Ibrahim a interviewé Claudine. Présente dans l'établissement depuis 20 ans, cette professionnelle de santé passionnée nous dévoile les coulisses de son quotidien, partagé entre le soin, l'enseignement et l'organisation.

Trois métiers en un

Dès le début de l'entretien, le Professeur surprend par la richesse de son activité. Elle n'exerce pas simplement en tant que dentiste, mais cumule trois fonctions essentielles au sein de l'hôpital. Si son rôle premier reste le soin avec une spécialisation dans la reconstitution dentaire pour les personnes âgées (les dentiers), elle consacre également une partie de son temps à former la relève et à gérer le service.

« Mon deuxième métier, c'est d'enseigner. C'est-à-dire que j'apprends aux futurs dentistes à soigner les gens »

Une vocation exigeante mais humaine

Interrogée par Ibrahim sur son ressenti, Claudine ne cache pas son enthousiasme. Elle aime beaucoup son travail, guidée par une volonté profonde d'aider autrui.

« Je sens que c'est important de bien soigner les gens, de bien m'occuper d'eux »

Cependant, elle aborde avec franchise la réalité du terrain. C'est un métier qui demande de l'endurance, tant physique que mentale, face à la technicité des actes et au nombre de patients rencontrés chaque jour. *« Tous les jours, c'est un peu fatigant parce qu'on voit beaucoup de gens et que c'est très technique ».*

Le parcours pour y arriver

Pour ceux qui, comme Ibrahim, s'interrogeraient sur la voie à suivre, Claudine trace un itinéraire clair mais sélectif. La clé ? Un baccalauréat scientifique (Maths, Physique-Chimie, Biologie), suivi du difficile concours de médecine et de longues années de spécialisation.

« Ce sont des études très longues pour devenir chirurgien-dentiste [...] 6 ans d'études après le baccalauréat »

C'est ce parcours d'excellence, combiné à son choix délibéré de travailler à l'hôpital pour pouvoir enseigner, qui fait aujourd'hui de Claudine un pilier de son service, prête à transmettre son savoir aux plus jeunes.



PHOTO PRISE PAR NAKOUN

Journal L'Odyssée sans filtre

On n'est jamais trop petit pour participer à l'innovation ! Anonyme

DECOUVRIR LE MONDE

Rencontre avec Monsieur GUGLIELMI Pascal : Directeur de la Communication



Dans le cadre d'une découverte métier, Nakoun a interviewé Monsieur GUGLIELMI, Directeur de la Communication du groupe hospitalier universitaire (GHU) Henri-Mondor. Au cours de cet échange, Pascal a détaillé avec passion les coulisses d'un métier riche, exigeant et tourné vers l'humain.

Une "ville dans la ville"

Pour commencer, Pascal a planté le décor de son environnement de travail. Le GHU Henri-Mondor n'est pas une petite structure : il regroupe cinq hôpitaux répartis sur le Val-de-Marne et l'Essonne, employant plus de 9 300 personnes. Avec 6 000 personnes qui se croisent chaque jour sur le site, l'ampleur est impressionnante.

« C'est une ville dans la ville, en fait, l'hôpital »

Une mission de valorisation et de pédagogie

Interrogé sur la nature de son travail, le directeur explique que sa mission dépasse la simple transmission d'informations. Il s'agit de mettre en lumière l'excellence des soins, mais aussi de traduire des informations techniques complexes pour les rendre accessibles aux patients et au grand public.

« Ma mission principale consiste à valoriser l'offre de soins, les prises en charge, les expertises médicales [...] et mettre en lumière toutes les innovations. »

Pascal souligne la nécessité de comprendre rapidement des sujets pointus (chirurgie, recherche) pour ensuite les simplifier. C'est un travail de traduction constant entre le monde médical et le public.

L'utilité au cœur de la motivation

À la question de savoir s'il aime son métier, la réponse est sans appel : *« J'adore mon travail »*. Ce qui anime Pascal après 4 ans et demi à ce poste (et 10 ans d'expérience préalable en Seine-et-Marne), c'est le sens du service.

« Je pense que le plus important quand on travaille à l'hôpital, on se sent utile. [...] On se met au service de l'autre, de la population »

Il insiste également sur la richesse humaine des interactions, côtoyant au quotidien une diversité de métiers allant du grand professeur de médecine au jardinier, en passant par l'architecte.

Un métier exigeant face aux crises

Nakoun a également soulevé la question de la difficulté du métier. Pascal ne cache pas que la fonction requiert une rigueur absolue et une grande réactivité, notamment face aux imprévus (projets multiples, crises sanitaires, cyberattaques).

« Si on n'est pas exigeant, si on est un peu feignant, si on n'a pas envie de travailler, il ne faut pas être Directeur de la Communication »

Il évoque la nécessité d'être prêt à intervenir à tout moment, jour et nuit, pour soutenir les équipes soignantes en cas de crise majeure.

Le collectif avant tout

En fin d'entretien, Pascal a tenu à préciser un point crucial : la réussite de la communication ne repose pas sur un seul homme. Il dirige une équipe de 20 personnes (réseaux sociaux, événements, médiathèques...) et se voit davantage comme un coordinateur.

« Je suis plus le chef d'orchestre [...] mais sans mon équipe, je ne pourrais rien faire. Le collectif à la communication est primordial »

Journal L'Odyssée sans filtre

On n'est jamais trop petit pour participer à l'innovation ! Anonyme

DECOUVRIR LE MONDE

POLE CRISTALES - EPS VILLE EVRARD

Le Pôle CRISTALES (coordination pour la recherche et l'information, les soins, les thérapeutiques, les analyses de laboratoire et l'éducation à la santé) est un pôle transversal composé :

- d'un département de soins somatiques : préventions, santé publique, addictologie, comité sida sexualités prévention, ethnopsychiatrie, service - des spécialités médecine polyvalente, PASS psychiatrique et PASS dentaire
- de services médicotechniques, biologie médicale, département d'Information médicale et pharmacie.

www.eps-ville-evrard.fr



PHOTO PRISE PAR RAISSA

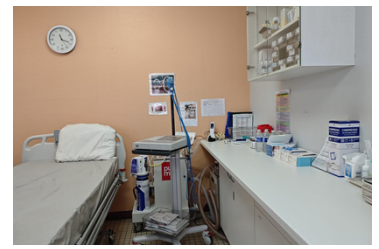


PHOTO PRISE PAR LORENZO

Rencontre avec Docteur JOLY : un médecin du dispositif Handiconsult

Dans le cadre d'une visite à l'Hôpital de Ville-Evrard, Nakoun est allé à la rencontre d'un médecin généraliste exerçant au sein d'un service spécialisé. Un échange sincère sur la vocation médicale et la prise en charge du handicap.

Le cadre d'exercice : Une médecine adaptée

Nakoun débute l'entretien en interrogeant le praticien sur son identité professionnelle et son ancienneté. Le médecin, présent depuis sept ans dans la structure, explique la spécificité de son poste au sein du dispositif Handiconsult.

Ce service n'est pas un cabinet médical classique ; il est dédié aux situations complexes où le circuit de soin habituel ne suffit plus.

La phrase clé du médecin : *"Je reçois en consultation des patients dont le handicap empêche leur prise en charge chez le médecin de ville, ou parfois même à l'hôpital dans des services classiques."*

Le cœur du métier : Soigner au-delà des mots

Lorsque Nakoun demande si le métier est difficile, le médecin aborde le défi majeur de sa pratique : **la communication**. Contrairement à une consultation standard où le patient décrit ses symptômes, ici, le diagnostic repose sur l'observation et le travail d'équipe.

L'absence de parole chez les patients nécessite une approche différente, basée sur l'empathie et la collaboration avec l'entourage (famille, éducateurs).

"La démarche médicale est rendue plus difficile parce que je ne suis jamais certain de ce que ressent le patient. On s'appuie beaucoup sur la famille, les accompagnants, les structures médico-sociales, et on essaie comme ça de trouver les problèmes médicaux."

Malgré ces difficultés, le praticien affirme aimer **"énormément"** son travail.

Le parcours : Comment devenir médecin

Pour finir, Nakoun s'intéresse à la formation nécessaire pour exercer ce métier. Le médecin détaille le parcours académique, tout en notant avec humilité que les réformes récentes (fin de la PACES, nouvelles voies d'accès) ont modifié le cursus qu'il a lui-même connu.

Il rappelle les étapes incontournables

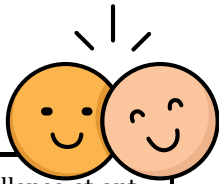
- Obtenir le Baccalauréat
- Réussir les années de sélection (tronc commun santé)
- Passer les concours pour choisir sa spécialité (Médecine, Dentaire, Kiné, etc.)

Le médecin conclut à titre informatif qu' *"après, il y a beaucoup d'années de médecine, beaucoup d'années d'études en fonction de la spécialité qu'on veut faire ; c'est plus ou moins long"*.

Journal L'Odyssée sans filtre

On n'est jamais trop petit pour participer à l'innovation ! Anonyme

REMERCIEMENTS



Nous tenons à adresser nos sincères remerciements aux différentes institutions qui nous ont accueillis avec bienveillance et ont pris le temps de partager leur expérience et leur savoir-faire.

Un grand merci à l'établissement du Groupe SOS l'ESAT de Nemours, pour la richesse des informations concernant ses engagements auprès des travailleurs protégés, pour leur motivation et leur partage autour de la parfumerie et des ateliers proposés afin de garantir une autonomie financière des travailleurs protégés.

Un grand merci à la Gendarmerie Nationale de Maisons-Alfort pour leur engagement et leur protection auprès du service public ; à l'AP-HP Henri Mondor pour les services et toute une équipe pluriprofessionnelle garantissant au mieux les soins de santé auprès d'un large public ; au Pôle Cristales de Ville Evrard pour son efficacité dans l'accompagnement et les soins auprès du public en situation de handicap.

Nous souhaitons également exprimer toute notre gratitude à nos collègues de l'IME, qui ont pris le temps de participer à nos entretiens. Leur participation témoigne de l'importance de la collaboration et du partage entre professionnels engagés dans l'accompagnement éducatif et social.

Le comité de rédaction



Journal L'Odyssée sans filtre

On n'est jamais trop petit pour participer à l'innovation ! Anonyme

Equipe du journal

✧ Journalistes-photographes :

Madame Raïssa
Monsieur Ibrahim
Madame Lorraine
Monsieur Lorenzo
Monsieur Nakoun

✧ Productrices-Rédactrices :

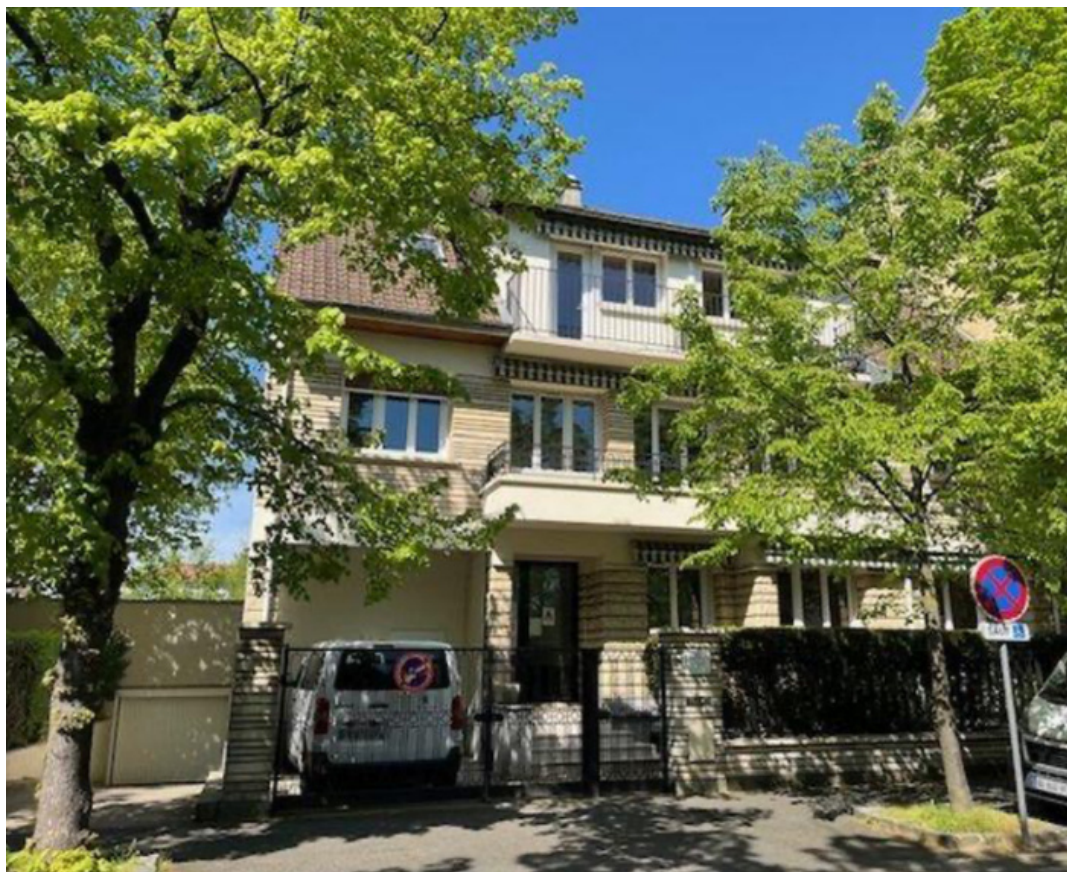
Madame AMRAOUI Inasse, éducatrice spécialisée
Madame RAZANAMALALA Nathanielle, éducatrice spécialisée
Madame SAKO Koumba, éducatrice spécialisée en 3ème année d'apprentissage
Madame VIEU Rachelle, éducatrice spécialisée

✧ Administrateurs :

Monsieur FERRERI Frédéric, directeur
Madame ROUSSEL Marion, cheffe de service

Journal L'Odyssée sans filtre

On n'est jamais trop petit pour participer à l'innovation ! Anonyme



GroupeSOS
Solidarités

IME L'Odyssée

9 avenue Gambetta

94700 MAISONS-ALFORT

Tél : 01 45 18 42 70

secretariat.ime-maisons-alfort@groupe-sos.org